

DÉCLARATIONS DU SG DU FLN

Un numéro de ventriloque

«Les signes de l'hypocrite sont au nombre de trois : quand il parle, il ment ; quand il prête serment, il finit par le violer ; et quand on lui confie une chose, il trahit cette confiance.»

(Rapporté par Abou Hourayra dans al-Boukhari et Mouslim)

Une fois encore, une fois de plus, une fois de trop, M. Amar Saâdani, Secrétaire général du Front de libération nationale (FLN), a ouvert grandes les vannes de son impéritie. De sa dernière érucation se sont

Je cours le risque de me répéter, en affirmant que ces officiers et sous-officiers ont rejoint la lutte de libération de leur plein gré et qu'ils ont servi sous les ordres de Krim Belkacem, Lakhdar Bentobal, Abdelhafid Boussouf, lesquels constituaient le Comité interministériel de guerre (CIG). Qu'ils ont été sous le commandement direct du colonel Houari Boumediène, des commandants Slimane (Kaïd Ahmed), Ali Mendjeli, et moi-même, tous membres de l'EMG créé en janvier 1960, à l'issue de la réunion du CNRA à Tripoli, la capitale libyenne.

échappés des remugles toxiques. Illustration de son inconséquence et de la crucherie puérile de sa balourdise. Il est généralement conseillé de cracher par terre et passer son chemin, lorsqu'on voit des personnages de son acabit déblatérer sur des sujets qui les dépassent, et carder le dos de personnalités dont l'étendue de la voilure leur fait de l'ombre.

Toutefois, je me suis senti interpellé par ces propos que l'on qualifierait de commérages et autres médisances, s'ils ne comportaient pas tant outrances vu leur caractère grossier et leur arrogante intempérance. Toute honte bue, il a abordé des sujets dont il n'entend rien. Sinon ce que le ventriloque qui l'anime lui souffle. L'homme est connu. L'entrisme et l'opportunisme, l'introduction autant massive qu'invasive de l'argent dans la gestion des affaires publiques a perverti son discours. Son ambition démesurée, ajoutée à celle de son ou ses manipulateurs, conjuguée à l'immodestie et la fatuité, ont créé un terreau favorable à l'efflorescence d'une végétation délétère préjudiciable à l'exercice de la politique. On attend d'un chef de parti, qui a pris un congé sabbatique de quelque quatre mois, qu'il énonce, pour marquer son retour, des propositions, puisque c'est la nature même d'un parti.

L'Algérie qui connaît une situation particulière liée à la conjoncture économique internationale et à l'effondrement des cours des hydrocarbures, l'affaiblissement de sa monnaie, les menaces sur le pouvoir d'achat des couches les plus défavorisées et toutes les préoccupations nombreuses dont font état les médias et les milieux politiques du pays n'intéressent pas M. Saâdani. Son dada, «les anciens de l'armée française» ; son obsession, l'ancien directeur des services de sécurité, le général Toufik. Sa lubie morbide «être calife à la place du calife». Le pire, c'est qu'il y croit ! Cette fois-ci, il a épargné M. Ouyahia, le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND) mais s'en est violemment pris à l'ancien chef du gouvernement, son prédécesseur à la tête du FLN, M. Abdelaziz Belkhadem. Je voudrai tout d'abord aborder la question des 57 officiers déserteurs de l'armée française. Il se trouve, et ce n'est pas le fait du hasard, que ces hommes ont servi sous mes ordres au sein de l'Armée de libération nationale (ALN). En ma qualité de commandant militaire au sein de l'Etat-Major général (EMG), de la glorieuse armée, et en tant que membre du Conseil

national de la révolution algérienne (CNRA), je ne puis me taire et admettre que l'on foule aux pieds l'honneur d'authentiques combattants dont plusieurs sont morts au champ d'honneur, les armes à la main.

Quand ce monsieur, et tous ses semblables dissertent sur les «déserteurs de l'armée française», que Dieu leur pardonne, car ils ne savent pas de quoi et encore moins de qui ils parlent. Parce qu'ils ne sont pas conscients et ne savent pas qui sont ces hommes qui ont répondu à l'appel du FLN — je ne parle pas de la phalange de la mangroïre d'aujourd'hui, mais le vrai, le seul, celui du Congrès de la Soummam,

celui de Zighout Youcef, de Ben Boulaïd ; le Front de Abane Ramdane, Larbi Ben M'Hidi, et de celles et ceux qui ont gravé leur nom et leur testament là-haut, tout en haut des cimes de l'histoire nationale, que le regard des arrivistes et autres carriéristes, intrigants, ne peut atteindre.

Je cours le risque de me répéter, en affirmant que ces officiers et sous-officiers ont rejoint la lutte de libération de leur plein gré et qu'ils ont servi sous les ordres de Krim Belkacem, Lakhdar Bentobal, Abdelhafid Boussouf, lesquels constituaient le Comité interministériel de guerre (CIG). Qu'ils ont été sous le commandement direct du colonel Houari Boumediène, des commandants Slimane (Kaïd Ahmed), Ali Mendjeli, et moi-même, tous membres de l'EMG créé en janvier 1960, à l'issue de la réunion du CNRA à Tripoli, la capitale libyenne.

Certaines personnes devraient apprendre que, lorsque le présent interroge le passé, c'est pour s'enrichir et donner de la lumière et non pour tenter d'y trouver quelque argutie qui puisse les servir et enfumer les gens comme dans un bonneteau hasardeux. J'affirme que l'ALN s'est enrichi de l'expérience militaire théorique certes, de ces *djounoud*, qui se sont ralliés à leurs frères dans la lutte anticolonialiste et qu'ils ont adhéré aux idéaux qui ont été exposés dans l'Appel du 1^{er} Novembre et la plateforme de la Soummam. Ces hommes sont à la base de la formation de milliers de *djounoud* aux frontières. Une force constituée de près de 35 000 hommes qui constituera l'ossature de l'Armée nationale populaire.

Les leaders de la Révolution algérienne avaient en leur temps apporté toutes les réponses nécessaires à ceux qui doutaient de l'engagement de ces recrues de valeur. Krim Belkacem avait installé le commandant Idir comme chef de cabinet militaire du ministère des Forces armées. Cet officier, qui avait déserté de l'armée française en septembre 1956, avait rejoint Le Caire et la délégation extérieure du Front.

Les sectateurs d'aujourd'hui, qui grenouillent dans le marigot, seraient-ils plus avisés que ces responsables ? De quelle chapelle se prévalent ces intrigants renifleurs de flouze et d'affaires juteuses, pour aujourd'hui donner des leçons à ceux-là mêmes qui ont fondé le FLN ? Il est vrai que l'actuel SG de ce parti est un homme sans passé, autre que celui qu'il s'est fabriqué sur mesure. Un journal on ligne écrivait de lui : «Amar Saâdani, c'est avant tout l'histoire

d'un grand malentendu et d'une falsification.» (<http://www.intelligence-info.com/Algerie/la-vraie-histoire-d-amar-saidani-selon-algeriepatriotique-com.html>).

Comme à ses habitudes, son sujet de prédilection c'est le général Toufik. Pour dire qu'il n'a peur de rien ni de personne, il frappe d'estoc et de taille. Il diffame, il médit, sûr de son fait, confiant quant aux suites qui pourraient en découler. La loi interdisant aux officiers en fonction ou non de riposter, il le charge et l'accable.

Ce qui m'étonne dans tout cela ce n'est pas le silence olympien, distant et dédaigneux du général dont je sais la patience et la longanimité, mais l'absence de réaction des institutions qui sont mises en cause par les graves accusations de l'incriminateur.

Quand il affirme que le général Toufik est l'instigateur des graves événements qui ont secoué le M'zab et bouleversé les Algériens, il dit implicitement que la justice s'est trompée en condamnant un certain nombre de personnes présentées comme les véritables meneurs. Il y a donc eu, si l'on suit sa logique, erreur judiciaire et que des innocents croupissent en prison, puisque c'est l'ancien patron du DRS qui en est l'incitateur et l'agitateur.

M. Saâdani est-il conscient qu'il traite toute une partie du peuple algérien de «moutons» qu'on manipule ? Quand il lui fait endosser les manifestations d'In Salah contre l'exploitation du gaz de schiste, ou celle des jeunes chômeurs de Hassi-Messaoud et d'Ouargla, c'est toute l'institution militaire qui est citée à la barre. Notre justice nous avait habitués à une certaine promptitude à s'autosaisir quand on outrepassait les limites du dénigrement et de la médisance.

Il y a donc eu, si l'on suit sa logique, erreur judiciaire et que des innocents croupissent en prison, puisque c'est l'ancien patron du DRS qui en est l'incitateur et l'agitateur. M. Saâdani est-il conscient qu'il traite toute une partie du peuple algérien de «moutons» qu'on manipule ? Quand il lui fait endosser les manifestations d'In Salah contre l'exploitation du gaz de schiste, ou celle des jeunes chômeurs de Hassi-Messaoud et d'Ouargla, c'est toute l'institution militaire qui est citée à la barre.

ce. De quel droit s'en prend-il à M. Abdelaziz Belkhadem, son prédécesseur, qui a assumé de très hautes charges au service de la République ? Comment un responsable de parti aussi important soit-il sur l'échiquier politique peut-il, impunément, traiter un ancien Premier ministre de «harki» ? Si M. Belkhadem est un «harki»,

Par le Commandant Azzedine



le président de la République qui l'a désigné à des postes de la plus haute importance devrait être amené à s'en expliquer, à rendre compte d'avoir travaillé avec un supôt de l'ancienne puissance colonisatrice.

On ne peut blâmer ce personnage d'être nul en histoire, mais on ne peut pas non plus l'autoriser à s'en prendre à des personnes ou des institutions qu'il est censé respecter et servir. La moralisation de la vie politique passe par le respect que se doivent les acteurs et l'isolement de ceux qui pourrissent les relations qui existent dans le couple pouvoir-politique. Monsieur Saâdani qui ne manque jamais d'évoquer le «hizb França» est plutôt bien placé pour en être le représentant en Algérie en tant qu'administré de la municipalité de Neuilly, et dont le frère — Farid — serait troisième adjoint au maire d'Epina-sur-Seine. Il sait le lieu duquel je parle. Je demande à connaître le

C. A.

Publicité



شركة توزيع الكهرباء و الغاز للجزائر
Société de Distribution de l'Electricité et du Gaz d'Alger

Direction de Distribution de Belouizdad Avis de Coupure Programmée

Interruption de la fourniture de l'énergie électrique pour travaux
La Direction de Distribution de Belouizdad informe son aimable clientèle qu'une coupure de l'alimentation est programmée le **18/10/2016 de 09h00 à 16h30**.

Cette coupure concernera la commune **SIDI M'HAMED** et touchera les quartiers suivants :

- RUE DE TIMGAD
- RUE D'HYPPONE
- RUE DE MAHSENI AMAR
- RUE BENALI ABDELLAH
- BRAILLE 73 BD DOUAR MED
- RUE SIDI MOUSSA MAHIEDDINE

Pour plus d'informations, la Direction de Distribution met au service de son